

Traduction de TACITE *Annales*, XIV, 22 : « La succession de Néron »

« Belle » traduction (éd. Hatier, Les Belles Lettres)

Sur ces entrefaites, on vit briller une comète, qui, dans l'opinion commune, passe pour présager un changement de règne. En conséquence, comme si Néron eût déjà été renversé, on s'interrogeait sur le choix du successeur ; et tout le monde lance le nom de Rubellius Plautus, qui tirait sa noblesse par sa mère de la famille Julia. Lui-même, attaché aux principes des ancêtres, avait un maintien austère, une vie privée chaste et discrète, mais plus la crainte le rendait secret, plus sa renommée avait grandi. Cette rumeur fut encore accrue par l'interprétation également vaine que provoqua un coup de tonnerre. En effet, comme Néron soupait près des lacs Simbruins, dans une villa appelée Sublaqueum, les mets furent foudroyés et la table fracassée ; or cet incident était arrivé sur le territoire de Tibur, d'où Plautus tirait son origine paternelle ; on en concluait que la volonté des dieux le destinait, lui, à l'empire, et il était choyé par beaucoup de gens, que pousse à courtiser d'avance les fortunes nouvelles et douteuses une ambition avide et souvent trompeuse. Aussi, alarmé de ces rumeurs, Néron écrit-il à Plautus de pourvoir au repos de la Ville et de se dérober à ceux qui répandaient de méchants bruits : il avait en Asie des domaines héréditaires, où, sans danger et sans trouble, il pourrait jouir de sa jeunesse. Plautus s'y rendit donc avec sa femme Antistia et un petit nombre d'amis. Ces mêmes jours, un excès dans la recherche du plaisir valut à Néron infamie et péril : il avait pénétré à la nage dans la source d'où l'eau Marcia est amenée dans la Ville, et il passait pour avoir, en y baignant son corps, souillé des eaux consacrées et la sainteté du lieu. La grave maladie qui s'ensuivit confirma la colère des dieux.